



VALENCE

Après 35 ans rue Rossini, l'Asti ferme

P. 12

FONTBARLETTES | L'association de solidarité avec tous les réfugiés rendra les clés du local vendredi

Clap de fin pour l'Asti rue Rossini

« On aura fait durer le plaisir jusqu'au dernier moment », ironise Jean-Marie Tempère, président de l'Asti (association de solidarité avec tous les immigrés).

Hier soir, l'association a tenu ses ultimes portes ouvertes. « Comme on a l'habitude de faire au moins deux fois par an depuis 35 ans », regrette Martine Patouliard, coprésidente.

Vendredi, l'association rendra définitivement les clés suite à la décision du tribunal d'instance de Valence qui l'oblige à quitter les lieux pour occupation indue du local.

Un local de 120 m² rue Rossini, dans le quartier de Fontbarlettes. Un local somme toute modeste. Mais qu'il est difficile de quitter pour la vingtaine de bénévoles actifs et les 130 adhérents. Un local sobre aussi. Sans appareil ni fioriture. Mais un local qui leur manquera.



Derniers sourires des bénévoles de l'Asti dans le local de la rue Rossini, hier lors de l'ultime "goûter-apéritif". Le DL/C.B.

me dans la voix : « On aura tout tenté jusqu'au bout pour rester dans ces locaux. Nous en cherchons un autre, évidemment mais pour l'heure rien n'est décidé. Car nous devons pouvoir continuer ces actions de solidarité qui créent du lien social. » À son écoute, les regards sont orientés vers le sol pour certains. Les yeux sont humides pour d'autres. Mais tous les visages sont fermés.

Ce soir, clap de fin pour l'Asti, rue Rossini.

C.B.

L'Asti maintient ses permanences juridiques les samedis de 9 h 30 à 12 h à la Maison des sociétés, 1 rue Saint-Jean. Téléphone : 0 613 702 743

« C'est grave de laisser tomber cette dynamique sociale dans le quartier »

« C'est grave de laisser tomber cette dynamique sociale dans le quartier », s'accordent à dire les deux bénévoles de l'Asti. « Nous sommes parvenus à créer des référents pour l'entretien de chaque montée d'escaliers », donne pour exemple Lydia. « Ce sont des petites choses qui améliorent le quotidien », complète à ses côtés, Durna.

Les deux amies sont tristes. Évidemment. Mais optimistes. « Nous réussirons à trouver une solution et sûrement un local. »



Lydia et Durna étaient bénévoles à l'Asti pendant respectivement 4 et 5 ans auprès des enfants et des groupes de langues. Le DL/C.B.

« Oui ça fait bizarre »

Ce soir, pour le dernier "goûter-apéritif", des friandises, des barres de chocolat, des bonbons, des jus de fruits, des photos grand format, des dessins, des poésies sont ci et là dispersés. Des « oui ça fait bizarre », font écho dans les couloirs.

Dans la salle du fond qui servait de bibliothèque, de grands sacs de course servent de cabas. Ils sont remplis de jeux, de poupées. Sur les étagères, des livres y sont encore entreposés. La vie ici n'est pas si lointaine.

Tous réunis dans la salle principale, Jean-Marie Tempère entonne son discours avec un peu d'amertu-